

commande dans ce Duché, par la crainte que l'Armée de sa Souveraine, qui est en Pologne, n'en perdît sa communication avec *Riga*. Aussi ce Général en a prévenu Mr. de Saldern, Ministre Plénipotentiaire de la Cour de *Petersbourg* auprès du Roi & de la République de Pologne, afin qu'il lui enroyât des ordres sur la conduite qu'il auroit à tenir dans cette circonstance.

Quant aux troupes Autrichiennes, dont le nombre en Pologne surpasse de beaucoup celui des Prussiennes, elles n'étoient plus, vers la fin d'Août, qu'à une vingtaine de lieues de *Varsovie*, du côté de *Pulaw*, obligeant les Magnats de congédier les Milices de leurs maisons, & engageant par écrit les Administrateurs des biens de ceux qui sont absens à ne leur faire rien passer sur les revenus de leurs terres, soit qu'elles soient héréditaires, où qu'elles appartiennent à la Couronne. De plus, douze Ingénieurs Autrichiens étoient pour lors aussi sans cesse occupés à lever des Plans & des Cartes des Provinces qu'ils traversoient ou dans lesquelles ils s'arrêtoient. Ainsi, avec les Russes, on compte au-là de cent quarante mille hommes de troupes étrangères dans ce Royaume, qui, comme on le présume, décideront de son sort, suivant le plan dressé dans les trois Cours de *Vienne*, de *Berlin*, de *Petersbourg* & d'un démembrement prochain de Provinces à se partager entre-elles, suivant d'anciennes prétentions, & pour laisser aux Polonois un Royaume moins étendu qu'il n'est, qu'il n'a jamais été mieux administré par une nouvelle forme à lui donner, & peut-être enfin un Royaume héréditaire pour le bien général de tous les citoyens. Mais dans la crainte de rendre la Porte Ot-

mane